

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[93. Paris, Mardi 18 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

93. Paris, Mardi 18 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-09-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4315, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

93. Paris le 18 septembre 1855

Point de lettre de vous, c'est mon premier souci aujourd'hui. En fait d'autres, vous savez que je n'en manque jamais. J'ai vu M. Fould hier. Naturellement content,

mais certainement désireux de la paix quoiqu'il reconnaisse qu'on n'en puisse pas parler pas plus ici qu'à Petersbourg. Dans ce moment, ou peut-être de quelque temps. Tout son langage est très convenable, mais je répète, il est bien satisfait, & trouve que la gloire & la gloriole Française ont pleine satisfaction. Et que son maître est bien puissant.

J'ai vu hier soir Molé & Noailles. Ils repartent tous deux aujourd'hui. Villamarina dit que son roi arrive, mais il ne sait pas le jour. Lady Alice me mande que la duchesse d'Orléans est arrivée à Clarmont. Vous voyez que le jeune prince de Prusse est allé faire visite à sa presque fiancée à Balmoral. Pourquoi n'ai-je pas votre lettre. Very Strange. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 93. Paris, Mardi 18 septembre 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-09-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6796>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4315

93. / jeudi le 18 Septembre
1855.

voici la lettre de monsieur, c'est
mon premier soin aujourd'hui,
en fait d'autre, vous savez que
j'en n'en manque jamais.

j'ai reçu Mr. Gould hier. très
généralement content, mais
certainement lessime de la
faire quiproquo il déclame, et
qu'on n'a pu faire peu partie
plus à lui à Sécherborg
dans ce moment, on peut-être
de quelque tems. tout son
bagage et très connueable
mais je dirige, il est bien
satisfait, à trouver que le
dans la floride France.

ont pluie satisfaction. et
leur monsieur est bien content.
j'ai vu une fois malin
mais il rapporte tout
deux aujoued'auz.

Williamina dit que son
roi arrive, mais il n'a pas
peur j'ouvre.

Lady attie une main
qu'elle droite d'ordre
cherie a' l'ecuvent.

Vous voyez quelle peu
precie de preuve a' telles
faire visite a' va prouver
faut a' Walleran,
qu'enfroi et ai j'pas

Votre lett. very strange.
adieu. adieu. /